



**Résumé :** La mission de l'école est de permettre à tous les élèves de devenir des citoyens éclairés et responsables. Cette visée nécessite que les expériences scolaires promettent des accomplissements futurs plus efficaces. Si de nombreuses études s'intéressent aux acquis des élèves à un instant t de leur scolarité, plus rares sont celles qui décrivent et analysent les expériences des élèves pas-à-pas, dans la succession des situations scolaires elles-mêmes. Tel était l'objectif de l'étude que nous avons menée avec des élèves d'une classe de seconde au cours d'un cycle d'escalade en Education Physique et Sportive (EPS). En référence au programme de recherche du « cours d'action » (Theureau, 2006), nous avons reconstruit les cours d'expérience des élèves à l'échelle du cycle afin d'analyser (a) les processus de construction des connaissances et (b) le devenir des connaissances au-delà des situations dans lesquelles elles s'étaient construites.

Cette étude a été menée pendant un cycle d'escalade de huit leçons avec une classe de trente élèves. Parmi eux, six élèves étaient volontaires pour être filmés tout au long du cycle et participer à des entretiens d'autoconfrontation. Les enregistrements vidéo étaient réalisés en plan large et en vue subjective (caméra lunette). Les enregistrements audio étaient réalisés à l'aide de sept clés USB dictaphone portées en collier par les six élèves et l'enseignant. Les canaux audio et vidéo ont été superposés via un logiciel de montage pour (a) constituer un corpus de données sur le contexte et les actions des élèves (b) et fournir des traces pour les entretiens. Les données d'enregistrement in situ et d'entretien ont été retranscrites et synchronisées dans des chroniques de leçons. À un grain fin, nous avons analysé la dynamique de construction et de transformation des connaissances en reliant et comparant les unités de cours d'expérience relatives à la construction d'une même connaissance. À un grain plus large, nous avons reconstruit les « histoires en cours » dans l'expérience des élèves. Elles ont permis d'analyser la façon dont les différentes expériences d'un élève pouvaient ou non se connecter, et ainsi de rendre compte de la manière dont les connaissances construites au cours d'une histoire pouvaient ou non se généraliser à d'autres.

Plusieurs dynamiques de construction des connaissances ont été mises en évidence. Des connaissances se sont construites de manière rapide à l'occasion d'événements inhabituels. Une relation stable était établie entre des événements et/ou des actions sur la base d'une seule expérience. D'autres connaissances se sont construites plus lentement, sur la base de plusieurs expériences. La fiabilité des relations augmentait avec le nombre d'occurrences. Enfin, une fois leur construction amorcée, des connaissances se sont transformées par élargissement-réduction de leur domaine de validité ou par complexification des relations établies. Par ailleurs, l'analyse conjointe de la construction/actualisation des connaissances et des histoires vécues par les élèves a permis de pister le « devenir » des connaissances. Les histoires se caractérisaient par une forte « étanchéité » du référentiel de connaissances. Celui-ci était tenu par l'engagement particulier de l'élève dans une histoire. Toutefois, des intersections entre des histoires ont pu être identifiées. Des connaissances construites au cours d'une histoire s'actualisaient dans d'autres histoires sur la base d'une généralisation des actions réalisées dans une situation à d'autres situations. Au sein des leçons, l'actualisation de connaissances identiques dans des histoires différentes coïncidait avec des continuités d'engagement dans l'expérience des élèves.

Nos résultats convergent avec l'idée selon laquelle la construction de connaissances relève d'une logique « intensionnelle » (Theureau, 2006) : la relation établie entre des événements et/ou des actions forme un tout dépendant des éléments qu'elle relie. En outre, nous avons pu observer que la construction d'une connaissance tient à l'exemplarité des expériences, au point qu'une expérience suffisamment marquante puisse s'ériger en connaissance (Sève et al., 2002). De plus, nos résultats révèlent des processus de généralisation des connaissances, du fait de la tendance des élèves à reproduire des actions, éprouvées comme efficaces dans une situation, à de nouvelles situations jugées similaires. Cependant si cette reproduction était pertinente dans certains cas, elle pouvait également s'avérer inappropriée dans d'autres. En fournissant des éléments d'interprétation concernant la construction de régularités trans-situationnelles, nos résultats supportent l'idée selon laquelle l'enseignant d'EPS se doit d'enquêter sur l'activité de ses élèves afin de penser les relations entre les tâches et les leçons en termes de « connexions » et de « déconnexions » d'expériences (Saury et al., 2013).

**Bénéfices de cette communication :** Cette communication apporte une contribution aux réflexions sur « l'avancée des savoirs en situation d'intervention » (thématique du colloque). Elle vise à faire connaître les actions de recherche menées autour de l'axe 2 (« adaptations dynamiques et contextuelles de la cognition ») du programme de recherche de l'Equipe d'Accueil (EA) « Motricité, Interactions, Performance », et, plus largement, à prendre une place dans la communauté internationale de chercheurs, doctorants et professionnels constituée autour de l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS).